

LES AVANCHERS Les 40 ans de la Vigogne

La Vigogne, maison familiale située aux Avanchers, fête cette année ses quatre décennies. Deux ans après notre dernier article, nous sommes retournés à la rencontre de ses pensionnaires, de véritables « amis de la Vigogne », qui évoquent une multitude de souvenirs, marqués par l'esprit du lieu : convivialité, ambiance famille et partage y règnent en maîtres de maison,



Une cinquantaine de pensionnaires de la maison familiale s'est retrouvée, la semaine passée, afin de fêter 40 ans de rencontres et de souvenirs.

■ C'est autour d'un repas convivial que les anecdotes ont fusé vendredi soir, chacun se rappelant « sa première fois ». En cette année anniversaire, 53 pensionnaires ont répondu présent et c'est une semaine toute particulière que Brigitte, Jacqueline et Gérard leur ont concocté. Après le pot de bienvenue, le programme était alléchant : sortie en raquettes, soirée veillée, pèlerinage au refuge des bachals, soirée costumée avec deux rendez-vous particuliers, celui de l'anniversaire de Germaine et celui de la Vigogne.



Mardi dernier, on fêtait donc l'anniversaire de Germaine (photo ci-dessus), 92 ans, originaire de Normandie et qui vient aux Avanchers depuis 1984 avec toute la famille : « Je suis fidèle à la Vigogne depuis 27 ans pour cette ambiance chaleureuse et l'accueil que l'on reçoit chaque fois que l'on vient », confie-t-elle en soufflant les 92 bougies de son gâteau d'anniversaire préparé par le chef Thierry.

En ce qui concerne Jacques, c'est en 1973 qu'il est venu à la Vigogne pour la première fois. Originaire de la Marne, il allait auparavant en vacances dans les Pyrénées, mais un jour il s'est dit que les Alpes étaient

tout de même plus proches. Il a découvert la Vigogne dans le catalogue des maisons familiales et depuis, il y est revenu régulièrement, hiver comme été : « Je me suis tellement bien adapté à la région, qu'en 1992 j'ai acheté un appartement à Mouïtiers. Une fois à la retraite, je suis venu m'installer à Saint-Laurent-de-la-Côte, ce qui ne m'empêche pas de passer ma semaine de vacances ici, aux Avanchers ».

■ Un lieu découvert dans les catalogues de maisons familiales et journaux syndicaux

L'histoire de Ghislaine et de Jean-Paul est quasiment identique jusqu'à l'époque, en 1974, Internet n'existait pas encore, mais les catalogues de vacances offraient des lieux de villégiatures un peu partout en France. C'est en feuilletant l'un d'entre eux qu'ils ont décidé de venir aux Avanchers. Trente-huit ans plus tard, ils sont toujours fidèles aux lieux, avec désormais une motivation supplémentaire puisque leur fils Thierry, qui, après avoir été moniteur, a intégré l'équipe en place en tant que cuisinier. « Maintenant, il fait même partie du conseil d'administration », nous disent-ils.

C'est de Poitiers que viennent Paulette et Pierrot depuis 1975 : « On a connu la Vigogne par le journal syndical. Au début, il y avait peu de monde, mais au fil des années, les précurseurs revenant, ils entraînaient avec eux leurs amis et famille. »

Et chacun de se souvenir, au cours de cette soirée anniversaire, des bons moments passés, des balades

avec l'abbé Chavoutier au col de la Galize, au refuge de Prariond, des courses sur les glaciers, et l'abbé, toujours devant, menant son « troupeau » vers les sommets. Le douloureux souvenir de l'avalanche de 1988, quand le village fut coupé du monde, tout le monde s'en souvient. Cet hiver là, les pensionnaires de la Vigogne vivaient en autarcie. Pour avoir le droit de circuler, il leur fallait être précédé d'une voiture de gendarmerie, alors qu'un autre véhicule fermait le convoi : « Il ne nous est jamais rien arrivé, la protection devait être bonne... ».

■ « Ils en ont tellement parlé ! »

Et puis, il y a les petits nouveaux, qui ont découvert la Vigogne pour la première fois l'an passé : « Nous étions quatre copains, Bruno, Olivier, Philippe et Martial et on avait décidé de partir ensemble en vacances d'hiver. En cherchant sur Internet, nous découvrons le site de la Vigogne et sommes tout de suite séduits par le cadre ». Cette année, tous les quatre sont revenus avec leurs épouses : « Nos maris nous en ont tellement parlé qu'il n'était pas question qu'ils repartent sans nous cette année ! A présent, nous comprenons leur enthousiasme, et il y a fort à parier que nous allons nous aussi devenir des accrocs de la Vigogne », confie Mary-Jo et Antoinette.

C'est ça, l'esprit Vigogne : la convivialité, la deuxième famille, l'ambiance chaleureuse, le partage. Pour preuve, Levenèze et Stéphane, qui sont arrivés de Bretagne avec le matériel pour concocter des crêpes,

dont ils régalaient tout le monde au goûter. Et puis cette jolie histoire de Mailys et Gaël, qui, du haut de leurs 10 ans, ont tellement entendu leurs parents parler de la Vigogne et toujours promettre d'y retourner sans jamais pouvoir le faire faute de temps et en raison des impératifs de la vie : « On a décidé l'an dernier de mettre tous nos sous dans une tirelire et d'offrir à nos parents cette semaine aux sports d'hiver ». Et voilà comment le soir de Noël, les deux enfants ont offert leur tirelire à leurs parents en les sommant de réserver à la Vigogne.

Et en cette semaine anniversaire, un coup de chapeau et un tendre salut a été adressé au père fondateur de cette maison familiale, René Gledelmann, dont l'épouse Annick est installée à Peisey-Nancroix. Elle est une pensionnaire régulière, tout comme le vice-président Alain Pasquereau, qui n'aurait manqué pour rien au monde cet anniversaire. Pour notre part, nous souhaitons un très bon anniversaire à La Vigogne, espérant y revenir régulièrement car l'accueil y est toujours aussi convivial et chaleureux.

• Nicole LACHENAL



Thierry le cuisinier a découvert le centre petit avec ses parents. La semaine passée, il a réalisé le gâteau d'anniversaire !